AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 15-5-70

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE LA RÉGION PARISIENNE

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE St-DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE.

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 47 Av. Paul-Doumer, (93) MONTREUIL-s-BOIS - 287 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

BULLETIN N° 116

12 MAI 1970

QUELQUES CHENILLES NUISIBLES AUX ARBRES FRUITIERS

Différentes chenilles causent au printemps des dégâts sur arbres fruitiers. La plus fréquente est la Cheimatobie, présente tous les ans dans les vergers. Très polyphage, elle attaque de nombreuses espèces fruitières et même diverses essences forestières.

La chenille de 2,5 à 3 cm. de long est de couleur vert jaunâtre avec une ligne dorsale brune bordée de part et d'autre d'une bande blanchâtre.

Les papillons qui éclosent de fin octobre à décembre déposent leurs oeufs isolément ou par groupe de 2 ou 3 à la base des bourgeons ou dans les anfractuosités de l'écorce. Les premières chenilles peuvent apparaître très tôt, parfois même avant le débourrement des variétés les plus précoces ; elles pénètrent alors à l'intérieur des bourgeons dont elles dévorent les boutons floraux. Plus tardivement, jeunes feuilles, fleurs et fruits sont attaqués.

A son complet développement, la chenille se laisse tomber au sol où elle s'enfonce à 20 - 25 cm. pour se chrysalider. Les papillons apparaissent à l'automne suivant.

- La Tordeuse verte des bourgeons est aussi fréquente que la Cheimatobie, avec laquelle elle est fréquemment confondue. La chenille est de couleur vert sombre avec une rangée de petits tubercules noirs sur chaque segment. La tête est noir brillant alors qu'elle est verte chez la Cheimatobie.

C'est également une espèce polyphage vivant aux dépens du feuillage d'arbres fruitiers et forestiers et d'arbustes divers. Elle hiverne à l'état de jeunes chenilles à l'intérieur de petits cocons soyeux dans les fentes des écorces à l'aisselle des bourgeons. La jeune chenille quitte son abri à partir du gonflement des bourgeons à l'intérieur desquels elle pénètre. Elle rassemble les jeunes feuilles à l'aide de fils soyeux constituant ainsi un abri protecteur. Ce type de dégâts différencie donc la Tordeuse verte de la Cheimatobie.

La chrysalidation se fait à l'intérieur des feuilles enroulées et les papillons apparaissent de fin mai à fin juillet. Les jeunes chenilles issues des pontes s'installent avant d'entrer en diapause, au point de contact d'une feuille et d'un fruit pratiquant sur celui-ci des morsures superficielles qui le déprécient.

- Les Archips dont plusieurs espèces occasionnent des dégâts sur poiriers et pommiers. La plus répandue est A. rosanus ; la chenille de couleur verdâtre en fin d'évolution mesure environ 2 cm. de long.

L'hibernation se passe sous forme d'ooplaques d'une centaine d'oeufs, fixés sur l'écorce. Les jeunes chenilles pénètrent dans les bourgeons, les petites feuilles étant rassemblées par des fils soyeux. Plus tardivement la chenille s'abrite dans les feuilles qu'elle enroule en cigare ou entre les feuilles et un fruit voisin, souvent plus ou moins profondément mordillé. La chrysalidation a lieu dans les feuilles enroulées. Les papillons apparaissent 15 - 20 jours plus tard.

Il est plus difficile de lutter contre A. rosanus que contre les espèces précédentes. Les oeufs sont relativement résistants aux traitements d'hiver. Les insecticides de contact simples sont souvent insuffisants. Les produits les plus efficaces sont les esters phosphoriques à fort pouvoir de pénétration (Parathion, Diazinon, Gusathion, Phosdrine) utilisés suffisamment tôt.

P 229

AVERTISSEMENTS

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER

CULTURES FRUITIERES

Les projections sont restées relativement faibles jusqu'à maintenant ; néanmoins la végétation s'est fortement développée depuis début mai et une sortie de taches est à

craindre pour le 20 - 25 mai. Il convient donc de continuer à assurer une protection des arbres qui devra être aussi bonne que possible avant cette dernière période.

INFORMATIONS

- ACARIENS : Nouveaux dégâts de Phytopte ; éclosions importantes de Bryobe ; début d'éclosion de l'Araignée rouge (P. ulmi) depuis fin avril - début mai. Actuellement, suivant les situations de 10 - 15 % à plus de 50 % des oeufs sont éclos. Si l'intensité de l'attaque le permet, attendre que 75 % environ des oeufs soient éclos pour intervenir. Utiliser un produit de contact ou un produit systémique (végétation suffisamment développée) ou encore un mélange insecticide - acaricide + ovicide qui peut permettre de retarder éventuellement le traitement jusqu'aux premières pontes d'été. L'efficacité des traitements acaricides est fonction de la qualité de la pulvérisation.

- CHARANCONS PHYLLOPHAGES - CHENILLES DEFOLIATRICES : Dégâts parfois notables contre les charançons, utiliser D.D.T., Lindane.

- PUCERONS - PSYLLES : Nouvelles éclosions de P. vert. Pontes récentes de Psylles. A cette époque, utiliser pour les Psylles : Oléoparathion (25 g.), Lindane émulsion (35 g.) de m. a. par hl.

- HOPLOCAMPE DU POMMIER : Dans les vergers attaqués l'année dernière, prévoir un traitement aux 3/4 de la chute des pétales.

- VER DES FRAMBOISES : Intervenir sur les adultes avant floraison avec un produit à base de D.D.T. à la dose de 100 g./ hl. Pendant la floraison ne peuvent être employés que la Roténone ou le Toxaphène.

- OIDIUM DU POMMIER : Supprimer les pousses attaquées, parfois très nombreuses. Assurer la protection des organes sains.

- DIDYMELLA DU FRAMBOISIER : Un nouveau traitement est nécessaire.

GRANDES CULTURES

- TORDEUSE DES CEREALES (Cnephasia). Les sorties de chenilles sont terminées. Elles sont peu nombreuses et ne semblent justifier un traitement que très localement. D'après les observations de l'I.N.R.A., le traitement paraît peu rentable au-dessous de 2 chenilles mineuses pour 10 pieds (sondage à effectuer, par suite de l'irrégularité des infestations, sur 250 pieds répartis au hasard dans la parcelle). Si nécessaire, intervenir dès réception avec Oléoparathion (240 g.), Oléomalathion (1.000 g.), Phosalone (700 g.), de matière active à l'hectare.

- ENNEMIS DU COLZA D'HIVER : La plupart des Colzas ont atteint ou dépassé le début de floraison, rendant inutiles les traitements contre les Méligèthes. Charançons des Siliques : Les premiers accouplements se sont produits début mai, des pontes ne devraient donc pas être déposées avant la fin de la semaine. La population généralement faible ne justifie un traitement que très localement.

CULTURES LEGUMIERES

- TEIGNE DU POIREAU : Des pontes ont été déposées début mai. Des éclosions devraient survenir vers le 15 - 20 mai. Surveiller les plantations et intervenir dès les premiers dégâts avec : Parathion éthyl ou Diazinon (25 g.), Parathion méthyle (40 g.), Malathion (75 g.), Lindane (30 g.), D.D.T. (100 g.), m. a. par hl. Ces traitements peuvent assurer une certaine protection contre la Mouche de l'Oignon.

- SEPTORIOSE DU CELERI : La protection des jeunes plants peut être assurée avec : Produits cupriques (250 g.de cuivre), Oxyquinoléate de cuivre (60 g.), Manèbe, Mancozèbe et Captafol (160 g.), Propinèbe (210 g.), Doguadine (100 g.), Carbatène + Manèbe (40 + 120 g.), m. a. / hl.

L'Ingénieur et L'Agent technique
chargés des Avertissements Agricoles,
H. SIMON et R. MERLING.

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux,
R. SARRAZIN.

Dernière note : Bulletin 115 - Supplément 3 - du 29 Avril 1970.

Imprimerie de la Station de la Région Parisienne - Directeur-Gérant : L. BOUYX.
47, Av. Paul Doumer - 93 - MONTREUIL-sous-BOIS.